

LES PREMIERS SERVIS

Pour bien manger aujourd'hui, du moins pour manger à la mode, il faut souvent se cantonner au local et au saisonnier. Considérons donc, cette saison, la dinde, sans doute le plus local de nos oiseaux américains. La *Meleagris gallopavo* est la dinde sauvage originaire d'Amérique du Nord, parente éloignée des quarante-six millions de dindes qui seront mangées la semaine prochaine à travers le pays. Pour lutter contre la tendance qu'a cet animal à ne pas être très savoureux, les cuisiniers américains ont essayé mille et une façons de l'accommoder pour le rendre meilleur. De leur côté, les dindes ont désormais leurs propres groupes de défenseurs, qui se battent contre les conditions souvent atroces des batteries industrielles où on les élève puis les « apprête » (c'est-à-dire qu'on les tue, qu'on les plume, et qu'on les prépare à être enfournées).

Pourtant, la dinde, comme son pays d'origine, a connu des moments plus glorieux. Benjamin Franklin n'approuvait pas le choix de l'aigle à tête blanche comme emblème national. C'est dans une lettre à sa fille, en 1784, qu'il proposait de le remplacer par la dinde. L'aigle, indique Franklin, est « un oiseau à la moralité douteuse. Il ne gagne pas sa vie honnêtement.[...] L'aigle guette le balbuzard pêcheur au labeur, et quand cet oiseau diligent finit par réussir à prendre un poisson et l'emporte à son nid pour nourrir son partenaire et ses petits, l'aigle le pourchasse et le lui vole. » La dinde, au contraire, représentait pour Franklin le meilleur des valeurs bourgeoises de Philadelphie. Non seulement la dinde est bien américaine, mais « elle est aussi, bien qu'un peu vaniteuse et stupide, un oiseau courageux, et elle n'hésiterait pas à attaquer un grenadier britannique s'il faisait mine d'envahir sa basse-cour en uniforme rouge. »

Ce vieux Ben ne plaisantait pas quand il disait cela. Un peu plus haut dans sa lettre sur la dinde, Franklin s'interroge avec beaucoup de sérieux sur la question de l'héritage dans la vie américaine, et il insiste beaucoup sur la différence entre les deux types d'honneur qui pour lui existent dans le monde : l'« honneur descendant », qui est celui de l'Ancien Monde, est celui où les biens et les statuts sociaux s'héritent de père en fils, et l'« honneur ascendant » qui est celui du Nouveau Monde, est celui où les enfants n'ont de cesse d'impressionner leurs parents en s'élevant par eux-mêmes dans l'échelle sociale. Pour Franklin, c'est l'honneur ascendant (ce que nous appellerions aujourd'hui l'avancement au mérite) qui doit être le but de l'Amérique tandis que l'honneur descendant est un danger pour la nation. Pour lui, l'aigle est le symbole à plumes de cet honneur descendant en action : plein d'élégance en apparence, mais prêt à fondre sur les plus faibles pour se nourrir. La dinde, elle, est l'oiseau de l'honneur ascendant : elle est stupide et vaniteuse, se rengorgeant pour un rien, mais elle partage sa nourriture avec les autres à la basse-cour et est toujours prête à en découdre avec qui cherche la bagarre.